



30 Mars et 1^{er} avril 2007

Musique espagnole *a capella*

1^{ère} symphonie de Brahms

Chœur et orchestre de l'association Note et Bien

Direction : Marc Desmons

Chef de chœur : Denis Thuillier

Participation libre au profit de:

Concert du vendredi 30 mars 2007

Agapa, Accueil, écoute, accompagnement
des personnes blessées par une interruption de grossesse ou la perte d'un enfant à la naissance

Concert du dimanche 1^{er} avril 2007

Centre français de protection de l'enfance (aide aux orphelins de Tanzanie)

Association NOTE ET BIEN (association loi 1901 à but non lucratif)
86bis, route de la Reine - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT
<http://www.note-et-bien.org/>

Musique espagnole *a capella*

O Vos Omnes, Tomas Luis de Victoria

O vos Omnes, Pablo Casals

Ave Maria, Tomas Luis de Victoria

Ave Maria, Javier Busto

Regina Caeli, Juan Cererols

El cant dels ocells - chant traditionnel catalan, arrangement E.Ribo

Tres canciones de Amor, Manuel Oltra

Madrigalillo

Eco

Preludio

Juan Cererols (1618-1676) Admis à 8 ans environ à l'école de musique du monastère de Montserrat, en Catalogne, il y entreprend son noviciat à 18 ans. Toute sa vie monastique sera consacrée à la musique, essentiellement à Montserrat dont il sera maître de chapelle dès 1658. Son maître, le père Juan Marques, lui a déjà transmis les influences du madrigal italien et des flamands de la chapelle royale, avant de négocier le voyage de Cererols à Madrid à la fin de la révolte catalane contre la Castille (en 1648), pour permettre au jeune musicien d'y découvrir les musiciens de la nouvelle génération. Il semble que ce soit le premier musicien à avoir utilisé, dans une de ses pièces intitulée "Ay que dolor", le thème repris ultérieurement par Jean Sébastien Bach dans le chœur initial de la Passion selon Saint Matthieu. Il nous a laissé 2 messes, 2 requiems, quelques hymnes et psaumes et également des pièces profanes (vilancicos), souvent de construction savante pour 2 ou 3 chœurs.

Tomas Luis de Victoria (1548 ?-1611) Le concile de Trente (1545-1563) vient de s'achever quand Victoria arrive dans la capitale catholique. L'influence des décisions conciliaires sur la liturgie et la musique sacrée (musique au service du texte sacré qu'elle transmet, intelligibilité de celui-ci...) est décisive sur le compositeur espagnol, ainsi que sur la plupart des musiciens actifs à Rome à cette période et que l'on regroupe sous l'appellation d'Ecole Romaine. Son prestigieux chef de file, Pierluigi da Palestrina, est d'ailleurs vraisemblablement l'un des maîtres de Victoria. Ce dernier obtient des postes dans différentes églises de la cité, est ordonné prêtre et fréquente Saint Philippe de Neri et sa congrégation de l'Oratoire, à la recherche de formes de piété renouvelées. Vers 1585, il peut concrétiser le vœu qu'il nourrit depuis longtemps de retourner dans sa patrie vivre une existence plus contemplative.

Son oeuvre comporte au total environ 180 pièces, production faible pour l'époque. Elle est, en outre, exclusivement religieuse et n'utilise pas même de thèmes profanes, ce qui constitue une exception à une période où le madrigal, puis l'opéra naissant, requièrent une grande partie de l'attention des musiciens.

Son style partage dans les grandes lignes celui de Palestrina et de l'Ecole Romaine, mais s'en distingue cependant nettement. A la fois plus sobre dans la ligne vocale et plus audacieux dans le traitement des harmonies et les contrastes contrapuntiques, il traduit le plus souvent un grand souci du texte mis en musique. Cependant, au-delà d'une certaine recherche de "madrigalismes", c'est avant tout un climat général en rapport avec le texte qu'il cherche à créer, ainsi qu'une unité à grande échelle sur une pièce ou tout un cycle.

Victoria a su insuffler dans son oeuvre, tout entière dévouée à Dieu, son profond mysticisme et son caractère espagnol passionné. Ainsi, ses pièces révèlent fréquemment l'intensité dramatique, la ferveur et une sincérité simple et poignante.

Manuel Oltra né en 1922 Professeur d'harmonie, de contrepoint et de formes musicales au Conservatoire supérieur municipal de Barcelone jusqu'à son jubilé en 1987, il a également enseigné au Conservatoire hispano-marocain de Tetuán et à l'Institut de rythmique "Joan Llongueres". Il a été directeur de divers groupes artistiques et folkloriques et est régulièrement sollicité pour donner des cours de maître sur certains aspects de la pratique et de l'enseignement musicaux.

Sa production de compositeur est vaste et variée. Elle comprend presque tous les genres: *Lieder* et musique de chambre, oeuvres chorales a cappella ou avec accompagnement instrumental, oeuvres symphoniques et arrangements de musiques traditionnelles pour formations de tous genres.

En 1994, il reçoit de la "Generalitat de Catalunya" le prix national de musique (catégorie "composition") et le prix national de culture populaire et traditionnelle (catégorie "musique").

Javier Busto né en 1949 Le compositeur espagnol Javier Busto est né en 1949 à Hondarribia, au Pays Basque espagnol. Avant de se consacrer à la musique, il obtient un diplôme de médecin à l'université de Valladolid (chirurgie). Il se forme à la composition et à la musique pour ainsi dire en autodidacte, à l'exception de cours de direction chorale auprès de Erwin List.

Pablo Casals (1876-1973) de son vrai nom Pau Casals i Defilló est un violoncelliste, chef d'orchestre et compositeur espagnol. Initié dès le plus jeune âge à la pratique de nombreux instruments, il débute le violoncelle à 12 ans, se fait repérer par la reine alors qu'il joue dans un café pour subvenir à ses besoins : elle lui donne une bourse... et devient l'instrumentiste le plus emblématique de l'histoire du violoncelle, faisant évoluer considérablement ses possibilités techniques, notamment à l'archet, et inspirant de multiples compositeurs, dont Fauré et Schönberg. Il est également compositeur, ses pièces pour ensemble de violoncelles étant les plus marquantes parmi son oeuvre. Personnage charismatique, son énergie et sa foi dans les valeurs que peuvent véhiculer la musique se retrouvent dans ses interprétations.

Johannes Brahms (1833 – 1897)

Symphonie n°1 en ut mineur

Initié au piano dès son plus jeune âge, grâce à son père musicien d'orchestre, Johannes Brahms se fit connaître en multipliant les concerts, interprétant à l'occasion ses propres compositions. Sa carrière évolua grâce à diverses rencontres enrichissantes dont celle qu'il a faite avec le couple Schumann qui l'a aidé à promouvoir sa musique. De lui, Schumann l'entendant jouer indiqua que « *dès qu'il s'assied à un piano, il nous entraîne dans des régions merveilleuses* ». Les tournées qu'il fit en tant que pianiste, l'emmenèrent entre 1866 et 1868 en Hollande, en Hongrie, au Danemark et en Suisse. C'est de cette période que datent le Requiem allemand et la Rhapsodie pour alto, chœurs d'homme et orchestre. L'année 1872 marque un tournant dans sa carrière. Nommé directeur de la Société des amis de la musique de Vienne, il tiendra ce poste durant trois années avant de démissionner, afin de se vouer plus complètement aux concerts en hiver et à la composition en été. C'est à cette période que furent écrites ses deux premières symphonies, son Concerto pour violon, ses deux Rhapsodies pour piano ainsi que la première Sonate pour violon et piano.

La **Symphonie n° 1 en ut mineur** opus 68 eut une gestation particulièrement longue. Elle ne fut terminée qu'à l'automne 1876 mais certaines esquisses remontent à 1862 et ont été présentées à Clara Schumann. La légende veut que le musicien trouva une plume sur la tombe de Ludwig van Beethoven en 1862, ce qui l'incita à écrire sa première symphonie.

La création eut lieu le 4 novembre 1876 par l'orchestre grand-ducal de Karlsruhe, mais Brahms ne dirigea lui-même sa composition que quelques jours plus tard. Les critiques en furent élogieuses et Hans von Bülow parla même, à son propos, de « Dixième Symphonie » de Beethoven. Elle représentait le retour à la grande symphonie classique, alors que la mode était à la « musique à programme » des romantiques tardifs et que Richard Wagner écrivait ses premiers opéras.

Elle se compose de quatre mouvements de construction classique :

1. Un poco sostenuto – Allegro
2. Andante sostenuto
3. Un poco allegretto e grazioso
4. Adagio – Piu andante – Allegro non troppo, ma con brio

La première symphonie de Brahms débute dans une majesté qui résonne telle une apothéose de la musique symphonique. Le premier mouvement, écrit après coup, crée le climat sombre qui domine l'œuvre. Le second mouvement, lent, avec son thème chaleureux mène l'œuvre vers une atmosphère plus tendre. L'apparition vers la fin d'un violon solo se détachant de l'ensemble rappelle la *Romanze* de la dernière symphonie de Schumann. Le troisième mouvement, le plus court, permet de retrouver un Brahms plus lyrique et nostalgique. Son goût pour la clarinette, instrument de prédilection du musicien, s'y expose librement. Le dernier mouvement composé de trois parties suit le plan d'une forme-sonate mais le traitement en est d'une grande liberté. Le troisième thème rappelle celui du finale de la Neuvième Symphonie de Beethoven.

Marc Desmons, direction

Marc Desmons commence la musique à l'âge de cinq ans et suit très tôt une formation éclectique. Il apprend le piano, l'alto puis l'écriture et la direction d'orchestre ; ainsi, adolescent, il dirige les symphonies de Beethoven, Brahms et accompagne des concertos.

Il décide ensuite d'approfondir l'instrument qui le passionne : l'alto. Il est admis au CNSM de Paris où il obtient les 1^{ers} prix d'alto, de musique de chambre et de contrepoint. Il est nommé 2^{ème} alto solo de l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Il est lauréat du Concours International « Lionel Tertis » et obtient le 3^{ème} prix du Concours International de Moscou (Yuri Bashmet).

Il développe une intense activité de soliste et de chambriste en Europe, aux Etats-Unis (Festival de Marlboro) et au Japon (Festival MMCK). Le quatuor à cordes l'attire particulièrement. Il fait ainsi partie successivement des Quatuors Galitzine, Salomé mais également des ensembles Metamorphosis et Zik, puis du quatuor avec piano Gabriel.

Il se passionne pour la musique d'aujourd'hui et se produit avec l'Ensemble Intercontemporain et l'Ensemble TM+. En soliste, Marc a enregistré « *Lachrymae* » de Benjamin Britten avec l'Orchestre d'Auvergne sous la direction d'Armin Jordan pour le label « *Saphir* ».

Parallèlement à sa carrière d'interprète, il a composé « *Furibonderies* » pour alto principal et cinq violoncelles.

Depuis quelques temps, il revient à ses premières amours : la direction d'orchestre...

Denis Thuillier, chef de chœur

Né en 1974 à Paris, Denis commence le chant choral au sein de l'association *A cœur joie - La Brénadienne* dès l'âge de 5 ans, et entame sa formation au piano et au solfège l'année suivante. C'est à 18 ans qu'il commence sa formation de chef de chœur au conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris avec Marianne Guengard. Il prend alors la direction de la chorale de jeunes de *La Brénadienne*.

En 1994, il intègre le quatuor masculin *4 de cœur*. En 1999, il entre au chœur national des *jeunes A cœur joie* et entreprend de travailler en cours particuliers la technique vocale avec Soazig Grégoire. En 2001, il rejoint le quintette vocal *Tape M'en 4* et continue sa formation en direction de chœur d'adultes et d'enfants avec Pierre Calmelet au CNR de Boulogne, avec René Falquet pour un stage de direction chœur et orchestre, en histoire de la musique – analyse musicale – physiologie de la voix et acoustique avec *l'ARIAM - Ile de France*. En 2002, il intègre l'ensemble vocal Jean Sourisse en tant que ténor et crée l'ensemble *La Brénadienne* dont il assure la direction musicale. En septembre 2003, il prend la direction du Chœur de l'Association *Note et Bien* à Paris. Denis fait partie du conseil musical et de la commission Jeune du mouvement *A cœur joie*.

Association Note et Bien

Fondés en octobre 1995, les Chœur et Orchestre NOTE ET BIEN rassemblent une soixantaine de chanteurs et musiciens amateurs dans différents types de formations musicales : ensemble vocal à 4 voix, a capella ou avec orchestre, orchestre seul, accompagnant régulièrement des solistes (amateurs ou jeunes professionnels, qui jouent à titre bénévole), ensembles de musique de chambre... Ayant pour vocation de "partager la musique", l'association NOTE ET BIEN organise deux types de concerts : les premiers sont donnés dans différents lieux comme des foyers sociaux ou des maisons de retraite ; les seconds sont des concerts plus classiques comme celui de ce soir, qui aident des associations à financer certains de leurs projets. L'association NOTE ET BIEN propose ainsi quatre séries de concerts dans l'année, en octobre, décembre, mars et juin.

Si vous désirez être automatiquement informé des concerts de l'Association par voie électronique, n'hésitez pas à envoyer un message à : contact@note-et-bien.org

Le chœur et l'orchestre recherchent des musiciens, chanteurs et instrumentistes (cordes, bassons, cuivres) : n'hésitez pas à venir nous voir à nous contacter !

Prochains concerts Note et Bien (3^{ème} symphonie de Beethoven et chœurs de Vivaldi) :
28, 30 juin et 1^{er} juillet.